

Fuyez en courbant l'échine
 Devant les Grands Magasins,
 Ces redoutables voisins
 Sont une vaste machine
 A ruiner et rendre fous
 Tous ceux qui gagnaient deux sous.

Dans la *Complainte du Représentant de teinture*, le même auteur nous initie aux déboires incessants du malheureux employé, placé entre le maître teinturier et le fabricant de soieries, recevant constamment les plaintes de celui-ci et les reproches de celui-là :

Ainsi ballotté
 Comme un esquif sur l'onde amère
 Jamais retraité,
 N'ayant rien des héros d'Homère
 Loin de tous les ingrats,
 Son paquet sous le bras.
 Il ira mourir sans secousse,
 A l'hôpital de la Croix-Rousse.
 Ah ! que c'est embêtant
 D'être représentant !

Parmi les plaintes locales relatant un événement quelconque, d'une importance surfaite à dessein, je citerai, pour finir, la *Complainte du Teinturier*, qui obtint à Lyon un certain succès parmi la jeunesse joyeuse d'il y a vingt ans.

Elle est due à la collaboration de deux écrivains dont je demande la permission de taire les noms, le voile de l'anonymat devant discrètement recouvrir de pareilles productions.

Il s'agissait, — en somme, — d'une de ces rixes assez fréquentes dans les établissements ouverts à la chorégraphie.